

Le club des
Girls

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et
Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Bourgault, Catherine, 1981-

Le Club des Girls

Sommaire : t. 4. Un été sur la coche!

Pour les jeunes.

ISBN 978-2-89585-617-7 (vol. 4)

I. Bourgault, Catherine, 1981- . Été sur la coche! II. Titre.

III. Titre : Un été sur la coche!

PS8603.O946C58 2014 jC843'.6 C2014-940380-1

PS9603.O946C58 2014

© 2015 Les Éditeurs réunis (LÉR).

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada
de l'aide accordée à notre programme de publication.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada
par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

Édition :

LES ÉDITEURS RÉUNIS

www.lesediteursreunis.com

Distribution au Canada :

PROLOGUE

www.prologue.ca

Distribution en Europe :

DNM

www.librairiequebec.fr



Suivez Les Éditeurs réunis sur Facebook.

Imprimé au Québec (Canada)

Dépôt légal : 2015

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale de France

CATHERINE BOURGAULT

Le club des
Girls

UN ÉTÉ SUR
LA COCQUE !



LES ÉDITEURS RÉUNIS

De la même auteure

Comment arranger son homme, mars 2015.

Le Club des Girls – tome 1. Un bal vraiment pas rêvé!, avril 2014

Le Club des Girls – tome 2. Ennemies jurées!, octobre 2014

Le Club des Girls – tome 3. Un week-end en ville, janvier 2015

Sortie de filles – tome 1. Parce que tout peut changer en une soirée..., octobre 2013.

Sortie de filles – tome 2. L'enterrement de vie de jeune fille, mars 2014.

Sortie de filles – tome 3. La fin de semaine de camping, août 2014.

Blanc maculé d'une ombre – tome 1, mars 2012.

Blanc maculé d'une ombre – tome 2, novembre 2012.

Blanc maculé d'une ombre – tome 3, septembre 2013.



Catherine Bourgault – Auteure



cath_bourgault

À tous les membres du Club des Girls!

Le retour du prince charmant

Il fait si chaud que je suis ruisselante de sueur sans même bouger! Je suis assise dans la balançoire qui grince dès que je lève le petit doigt, et ça énerve Rex. Il se met alors à japper comme un perdu... Je fais donc la statue. Il n'y a pas un brin de vent, ce qui est rare au bord du fleuve! Je soupire en révisant mes notes de mathématiques. L'école est terminée, il ne nous reste que les examens finaux et, vraiment, j'ai hâte d'être en vacances. Mon cerveau aussi surchauffe!

Soudain, Rex qui ronflait à mes pieds s'agite. Il se lève, piétine, tourne en rond...

— Qu'est-ce qui se passe, mon beau?

J'essaie de le calmer en lui caressant la tête, mais il s'excite deux fois plus! Puis, sans que je parvienne à le retenir, il part en flèche! Pas encore... Qu'est-ce qu'il a vu, *cette fois*? Je suis le chien des yeux, pour me rendre compte qu'il y a quelqu'un dans la cour. Une seule personne peut créer cette euphorie chez Rex: Mike Lambert.

Le chien s'étire de tout son long pour mettre ses pattes avant contre le torse de son maître. Mike m'envoie un signe de la main avant de serrer affectueusement Rex.

— Content de te revoir aussi, mon gros! lance-t-il en secouant la tête de Rex qui tente de le lécher.

Je me redresse pour mieux les observer, c'est touchant de les voir ensemble. Mike est différent quand il est avec son chien, il redevient un petit garçon heureux de jouer avec son animal. Il n'a pas changé, à part le fait qu'il a l'air en meilleure forme que lorsque je l'ai vu lors de notre week-end

catastrophique à Québec. Mon Dieu, j'ai mis un simple bandeau autour de ma tête ce matin, j'ai le *look* d'une pêche plissée qui a passé une journée au gros soleil!

Mike voudrait venir vers moi, mais Rex gambade autour de lui et saute partout! C'est plus facile pour moi d'aller les rejoindre. Zut et rezut, j'ai tellement chaud que mon short est collé à ma peau! Je tire un peu sur le tissu pour le défroisser.

— Tiens, un revenant!

Mike sourit et semble heureux de voir ma bonne humeur. Moi qui ne pensais pas le revoir de toute ma vie, c'est sûr que je suis contente qu'il me rende visite. Je me répète que je ne ressens rien en regardant ses beaux yeux bleus mystérieux. Je suis ailleurs maintenant, avec quelqu'un d'autre...

— Je n'en pouvais plus de l'anglais et de l'Ouest, je suis revenu dans le coin.

Eh merde!... il va tout foutre en l'air, je le sens! Mike est devant moi depuis cinq minutes à peine et je suis déjà molle comme de la guenille!

— Et les services sociaux? que je demande pour comprendre ses intentions.

Mike lance la balle à Rex, qui part en fusée pour aller la chercher. Il se tourne ensuite vers moi, les mains dans les poches et son petit sourire craquant au visage:

— Tu te rappelles que la famille de Rosianne accueille des jeunes en difficulté? J'avais séjourné quelque temps chez eux, il y a trois ans de cela.

— Hum hum...

— C'est là que je vais habiter pour un bout!

NON!

Dernier examen et crise de nerfs

D'un coup sec, et dans le mince espoir de me faire un peu de vent, je referme mon cahier. Je n'en peux plus de lire mes notes! Vraiment, je vais vomir. Pus capable! Ça fait combien de fois, déjà, que je mémorise toutes les dates de l'histoire du Canada? *Christophe Colomb, mille quatre cent quatre-vingt-douze. Jacques Cartier, mille cinq cent trente-quatre...* On nous répète la même chose depuis la troisième année. Ça suffit, je déclare que mon cerveau a son trop-plein de dates. La seule qui me préoccupe vraiment est que nous sommes le 20 juin et que l'école est presque terminée! Plus que ce foutu examen d'histoire...

— Hé! Marguerite, est-ce que c'est Québec ou Montréal qui a été découvert en premier? me demande Océane, la face dans son livre.

Elle est allongée sur un banc dans la grande salle où tous les élèves sont agglomérés en attendant la cloche. Elle a un crayon dans la bouche et les pieds croisés ballant au bout du meuble. Ça fait trois fois qu'elle me pose la même question. Je suis sur le point de lui écrire la réponse sur son poignet.

— Québec, que je marmonne.

Dans un cri de rage qui me fait sursauter, mon amie lance son cahier de notes. Je l'esquive de justesse puis le

Le Club des Girls

vois atterrir sur le carreau sale. Le grand Jacob et sa bande marchent dessus par mégarde... Océane roule sur le dos et martèle le banc en bois avec ses talons en hurlant.

— C'est évident que je n'y arriverai JA-MAIS! Je déteste l'histoire, je déteste l'école, je déteste Christophe Colomb...

— Mais oui, tu vas y arriver, dit calmement Emma, les yeux rivés sur son manuel.

Une jambe repliée sous ses fesses, Emma est concentrée. Je me demande comment elle fait, c'est l'euphorie autour de nous. Les avions en papier fabriqués avec des notes de cours qui ne serviront plus frôlent nos oreilles, il y a de la musique et les jumeaux Côté jouent au aki pas très loin de nous. D'ailleurs, Olivier, le chum d'Océane, s'amuse de sa crise de nerfs.

— On a tout révisé hier soir, O. Tu vas être capable! Au pire, je vais m'arranger pour diriger ma feuille vers ton bureau; comme ça, tu pourras copier...

Toujours hystérique, Océane décoiffe ses cheveux, qui sont de plus en plus longs et toujours aussi beaux avec ses mèches caramel.

— Aaaaah, idiot!

C'est évident qu'Olivier n'est pas sérieux. *Il n'est jamais sérieux.* Et il est encore plus médiocre qu'Océane en histoire! De plus, se faire prendre à copier pendant un examen de fin d'année, c'est grave. Un crime... selon l'avis que nous a fait parvenir le directeur avant la période d'examens. Ce sera un zéro sur le bulletin final! Et puis, pas de chance, c'est monsieur Bertrand qui sera le surveillant. Il a dû faire partie d'une bande de motards dans une ancienne vie, avec

son crâne chauve et sa carrure de garde du corps. Je plains celui qui se fera prendre à copier dans sa classe! Même Jimmy le dur fait dans sa culotte quand il élève la voix.

Marilou est la seule qui semble être zen, elle n'a même pas révisé ses notes de cours. Sa pile de feuilles lui sert plutôt à s'éventer.

— Tu es prête pour l'examen? que je lui demande dans un souffle imperceptible.

Il fait tellement chaud que même parler est pénible. Le climatiseur de l'école est en panne. Je n'ose pas vérifier, mais je suis certaine que j'ai des ronds de sueur sous les aisselles! Je suis toute collante. Eurk! D'ailleurs, ça sent la transpiration et le fond de chaussettes, ici! Marilou agite un peu plus vite son éventail improvisé :

— Mets-en que je suis prête, soupire-t-elle en roulant les yeux, depuis que j'ai deux ans mon père me lit l'histoire du Québec et du Canada avant de m'endormir pour que je développe un sentiment d'appartenance à votre culture.

Même si les yeux d'Emma sont rivés sur ses notes, ses épaules sautillent, les miennes aussi. Plus rien ne nous étonne de la part de monsieur Cormier! Marilou est d'origine vietnamienne, et son père se préoccupe beaucoup de l'éducation de sa fille adoptive.

— Moi, je te trouve chanceuse, lance Océane toujours en proie à la panique, allongée sur le banc. Ça te donne une longueur d'avance, donc arrête de te plaindre! Tu vas trouver l'examen facile.

Alors que je relève la tête de mes notes de cours, j'aperçois Rosianne Blais et sa gang qui s'approchent en rigolant. La brigade du tonnerre. Ah tiens! ma bonne vieille ennemie a

Le Club des Girls

l'air toute fraîche et sans faux plis, *elle*, malgré cette chaleur. Et sa jupe est un peu courte, je trouve. Pas certaine qu'elle respecte le règlement de l'école !

— Il est vraiment beau, ton foulard, Rosi, dit Anne, la fille qui se tient à sa droite.

C'est vrai qu'il est superbe ! Mais qu'est-ce qu'elle doit avoir chaud, avec ça autour du cou ! Les filles passent devant nous sans nous regarder, mais en sachant très bien que nous pouvons les entendre.

— Oui, hein ? C'est Mike qui me l'a donné ! lance Rosianne sur un ton léger.

Grr ! Voilà, c'est moi qui vais faire une crise de nerfs !